

BON MÉNAGE...

LANA ČMAJČANIN, IVAN MOUDOV, ALBAN MUJA

Avec un texte de Tevž Logar

Déc 4, 2021

Jan 22, 2022

47 rue de Montmorency - 75003 Paris
Vernissage : Samedi 4 décembre, dès 15h
Horaires d'ouverture : mar-sam 11h - 19h

La galerie Alberta Pane a le plaisir de présenter l'exposition *Bon ménage...* avec les œuvres des artistes Lana Čmajčanin, Ivan Moudov, Alban Muja et accompagnée par un texte de Tevž Logar*.

Les histoires d'amitiés entre artistes, commissaires d'exposition, marchands d'art, écrivains, théoriciens et collectionneurs sont souvent romancées et toujours empreintes de mystère, écrasantes d'éclectisme, suscitant des émotions allant de la reconnaissance mutuelle au pur dédain. Beaucoup de ces histoires d'amitié sont écrites à titre posthume, et c'est probablement la raison pour laquelle nous les appréhendons pour la plupart avec une pointe de détachement, tout en regrettant silencieusement de ne pas en avoir été les témoins : les rencontres avec les surréalistes au Café Cyrano le long du boulevard de Clichy à Paris, les discussions avec Allen Ginsberg, Jean-Michel Basquiat et Grace Jones dans la Factory de Warhol à New York ou les heures passées à contempler le ciel avec le groupe Gorgona à Zagreb. Mais nous pouvons affirmer sans l'ombre d'un doute que ces amitiés étroites ont eu, jusqu'à aujourd'hui et depuis les origines, un impact très direct sur l'histoire de l'art. Elles ont influencé le développement des pratiques artistiques, la production des œuvres d'art, la théorie, l'écriture, la création d'institutions, de galeries, de collections et bien d'autres aspects encore du système que nous appelons communément l'art contemporain. De toute évidence, le système de l'art contemporain est extrêmement subjectif et c'est aussi pour cette raison que les relations entre les personnes y jouent un rôle si important, et ce malgré le fait qu'elles soient souvent cachées derrière une façade publique. Mais cela présente aussi de nombreux aspects positifs, d'autant plus qu'elles sont sincères et franches. Il y a quelque-chose que l'on retrouve, par un parallélisme symbolique, dans un écrit de Viktor Misiano : dans *The Institutionalization of Friendship*, il pose l'amitié comme le type de communication sociale la moins institutionnelle et la plus personnalisée dans la mesure où elle n'est pas déterminée par des procédures formalisées, mais par le rythme découvert par les participants lorsqu'ils s'écoutent l'un l'autre. C'est cette définition de l'amitié dans le contexte de l'art contemporain qui devrait servir de réflexion initiale pour le projet d'exposition *Bon ménage...*, conçu par les artistes et amis Lana Čmajčanin, Ivan Moudov et Alban Muja.

Néanmoins, si l'on considère ce projet en particulier, il convient de souligner le fait que l'amitié ne représente pas le concept central de l'exposition mais qu'il en constitue le terreau. Comme nous le disions plus haut, l'amitié entre artistes est souvent le résultat de leur reconnaissance mutuelle et cette aspiration donne très souvent naissance à des collaborations. Le projet *Bon ménage...* en est précisément l'expression. Nous pourrions dire qu'il existe un lien de causalité entre les amitiés

entre artistes et l'intérêt qu'ils manifestent à leurs pratiques, ce qui touche directement les questions de vie publique et de sphère privée. Cet aspect est suggéré de manière symbolique dans le titre de l'exposition puisque ce dernier implique que les relations entre les artistes déclenchent une réaction en chaîne et entraînent aussi un changement dans le processus de sélection. En d'autres termes, l'exposition rejette le cadre d'une présentation thématique classique focalisé sur un thème dominant et invite le visiteur à faire une pause, dans le but de se livrer à une autoréflexion et à se concentrer sur des œuvres d'art plutôt que sur d'autres. Cependant, l'exposition ne vise pas à fournir un condensé de trois œuvres monolithiques éloignées, mais bien à présenter trois positions artistiques, trois créations artistiques, dans l'idée que la compréhension des changements sociaux, politiques, culturels et économiques ne peut découler que d'une prise de conscience et d'une réflexion sur notre environnement.

Il est important de comprendre que l'art contemporain ne voyage jamais seul et l'œuvre de Lana Čmajčanin intitulée *Balkan Cruelty* en est probablement le témoignage le plus direct. Son installation de papier peint est basée sur le portfolio graphique *Balkangreuel* de Gottfried Sieben, créé en 1909 après l'annexion de la Bosnie-Herzégovine à l'Empire austro-hongrois décidée lors du Congrès de Berlin qui redistribue les cartes du pouvoir et des colonies en Europe. Par son geste, Čmajčanin se réapproprie les motifs originaux de la propagande de guerre véhiculant l'image d'un ennemi déshumanisé, dépeint comme un sauvage des Balkans, tandis qu'un corps de femme représentait de manière stéréotypée le territoire usurpé et conquis. Le travail de Lana Čmajčanin établit ainsi une relation avec la difficile perception historique d'une construction géopolitique particulière tout en mettant le doigt sur la popularité des préjugés qui perdurent aujourd'hui encore de manière très forte. Si le papier peint de Lana Čmajčanin établit bien une tension interdépendante entre la perception du passé et du présent d'un espace donné, la série de toiles d'Alban Muja, intitulée *Brotherhood*, fait état d'une condition géopolitique spécifique et expose les spécificités des phénomènes omniprésents dans la société kosovare qui se manifeste dans sa forme la plus exagérée – et donc visible – dans les campagnes et les zones non urbaines. L'œuvre a plusieurs clés de lecture mais avant tout, elle pose le problème de la tradition masculine et de la façon dont elle se manifeste à travers le symbole de réussite – une maison. Une maison qui devient un symbole de la famille et une unité de base de la fierté masculine visible à l'extérieur. Au-delà du processus de documentation visuelle et de la réflexion personnelle de Muja, le projet *Brotherhood* représente aussi d'une certaine manière une collection d'histoires personnelles qui sonnent comme les témoignages les plus sincères d'un espace et d'une période donnés. Le troisième artiste et ami de ce ménage est Ivan Moudov qui, à travers ses appropriations pleines d'humour ébranle le mythe qui entoure la figure de l'artiste et interroge ingénieusement les relations de pouvoir qui existent au sein du système de l'art contemporain. Son récent projet d'installation *Garbage 4* consiste en une série de bouteilles plastiques remplies de déchets ménagers en plastique de Moudov lui-même. Si l'on est tenté à première vue d'associer l'œuvre à la question très actuelle du recyclage et de l'environnement, une lecture plus attentive montre que Moudov fait en réalité tout le contraire. En transformant les déchets en œuvre d'art, il crée un *ready-made* qui permet aux déchets de rester de déchets, et révoque par conséquent la possibilité du recyclage. Mais ce geste ne doit pas être interprété comme un refus de l'artiste vis-à-vis du processus de collecte, de traitement des déchets et de leur transformation en de nouveaux produits.

Ce geste attire symboliquement l'attention sur le système de l'art contemporain, son ouverture fabriquée, souvent en contradiction avec les règles établies qui, à long terme, contribuent aux bénéfices de notre société.

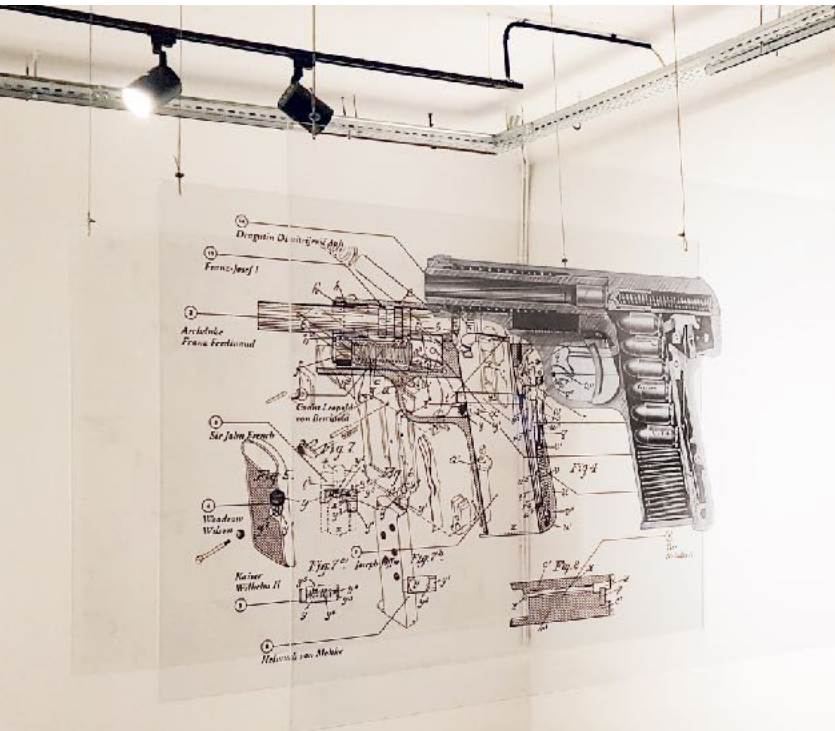
Il est évident que l'exposition, par son concept et sa structure, évite la forme de présentation thématique classique et porte davantage sur les relations entre artistes et amis et sur leurs intérêts communs dans l'art. Toutefois, étant donné les différences des œuvres, à la fois sur les plans formel et conceptuel, il convient de souligner l'extrême concision du *leitmotiv* qui les relie entre elles. Les trois œuvres peuvent être interprétées séparément mais elles peuvent aussi clairement communiquer l'une avec l'autre : aucune œuvre d'art, aucun support, aucun concept n'a de sens en soi, mais crée une nouvelle signification en interaction constante avec les autres. S'il ne fait aucun doute que l'art a subi de multiples transformations, cela montre qu'il répond invariablement aux défis de notre environnement avant même que son effet transformateur sur la société ne devienne évident. Voilà pourquoi l'art est si indispensable lorsqu'il s'agit de façonner et de comprendre la vie et la forme. Surtout lorsqu'il se fait l'écho de trois amis qui s'écoutent et se contestent les uns les autres.

Tevž Logar*

* Tevž Logar est curateur, rédacteur et écrivain indépendant. Pour la 58e Biennale de Venise en 2019, il a travaillé avec le Pavillon de la République de Macédoine du Nord en tant que conseiller curatorial et avec le Pavillon de la République du Kosovo en tant qu'écrivain. En 2018, il a édité une monographie sur l'œuvre de l'artiste conceptuel croate Goran Trbuljak. Il a été commissaire ou co-commissaire de plusieurs expositions collectives et individuelles, notamment de *When in Doubt, Go to a Museum* (2021), *la Triennale*, 54e Salon de Zagreb *Without Anesthesia* (2019), *Ulay : I Other* (2017), *Jasmina Cibic : For Our Economy and Culture* pour le pavillon slovène à la 55e Biennale de Venise (2013), entre autres. Il est cofondateur de la Fondation Ulay (2014) à Amsterdam, où il est membre du comité de conseil. En 2014, il a été nommé pour le Gerrit Lansing Independent Vision Award (Independent Curators International) à New York. Il vit à Rijeka, Croatie.

Lana Čmajčanin

Born in 1983 in Sarajevo, Bosnia.
Lives and works in Vienna and Sarajevo



FN M1910, 2014, Installation, UV print on the Plexiglass, 104,5 x 150 x 0,8 cm



Geographical Indication, 2016, Lambda digital print on Kodak Endura paper mounted behind Plexiglass, Installation view, Kunstraum Niederoesterreich, Vienna, Photo by (c) eSeLat Lorenz Seidler



Balkan Cruelty, 2019, installation, print on textile wallpaper, variable dimensions, exhibition view, *Framer Framed*, Amsterdam, photo by Maarten Nauw



1: 1 625 000, 2019, interactive installation, wood, plexiglass, led light, digital print on ohp transparency film, 95 x 203 x 120 cm



Once We Were Brothers, 2020, installation, neon light, dimmable neon sign transformer, wallpaper, 200 x 66 x 15 cm

GALERIE ALBERTA PANE
47 rue de Montmorency - 75003 Paris
Calle dei Guardiani 2403/h Dorsoduro - 30123 Venezia
info@albertapane.com - albertapane.com

Ivan Moudov

Born in 1975 in Sofia, Bulgaria.
Lives and works in Sofia



Wine for Openings - La Biennale di Venezia, 2007

Bottles of Cabernet Sauvignon Red Wine distributed to the national pavilions in the 52nd International Art Exhibition - La Biennale di Venezia, Venice, Edition of 1764 + 100 AP

Installation view the Bulgarian National Pavilion at 52nd Biennale di Venezia, 2007.



Certificate of Authenticity, 2015, Institute of Contemporary Art – Sofia, November 2015



Performing Time, 2012.
HD video, no sound, 24 hours
(loop). Video still.
Courtesy of Prometeogallery di
Ida Pisani and the artist



Fragments Box #2, 2002-2007
Exhibition view *Fragments of Demand*, 2014, Alberta Pane Gallery, Paris, France

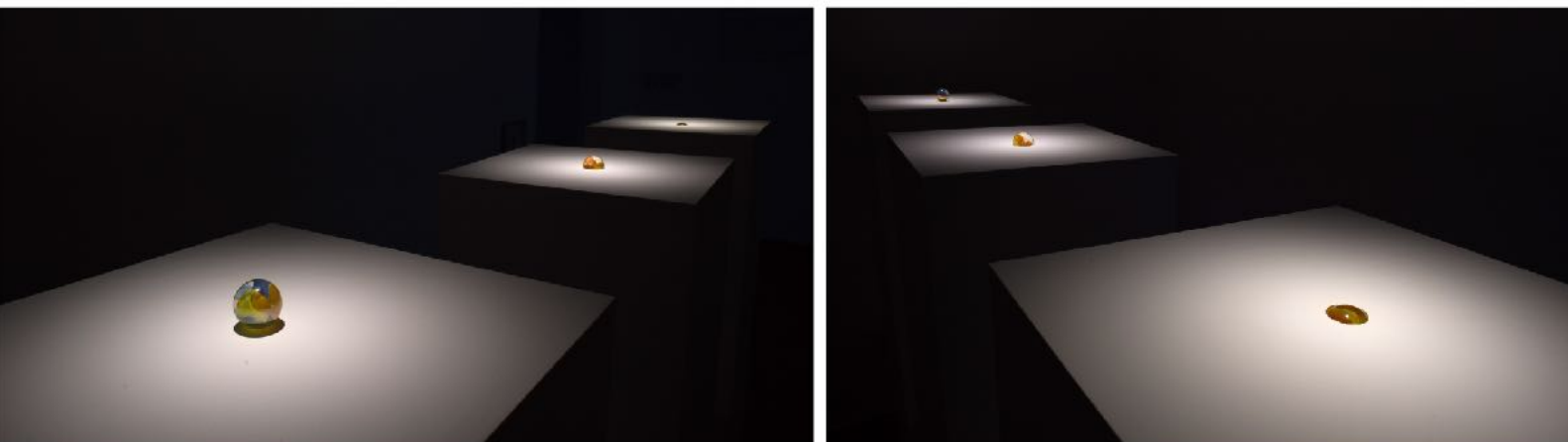
Alban Muja

Born in 1980 in Mitrovica, Kosovo.

Lives and works in Berlin and Prishtina, Kosovo



Above Everyone, 2021, acrylic and marker on canvas, each 60 x 50 cm



Just Another Hero, 2019, mix media installation, 150 x 45 x 45 cm



Family Album, 2019, 3 channel video installation, Kosovo Pavilion, Venice Biennale



HOTel, 2014, Mix Media Installation, 383 x 98 cm

GALERIE ALBERTA PANE
47 rue de Montmorency - 75003 Paris
Calle dei Guardiani 2403/h Dorsoduro - 30123 Venezia
info@albertapane.com - albertapane.com